

La Bresse

Mali : répondre à la violence par l'amitié et l'éducation

Vosges Matin , 21/7/2022

► Page locale

La violence ne tuera pas l'amitié

Vosges Matin, 21/7/2022

Depuis le mois dernier, le projet de jardin d'enfants à Ménaka est une chose faite et bien faite.
Pour le comité de jumelage La Bresse/Ménaka, c'est une belle victoire contre le terrorisme.

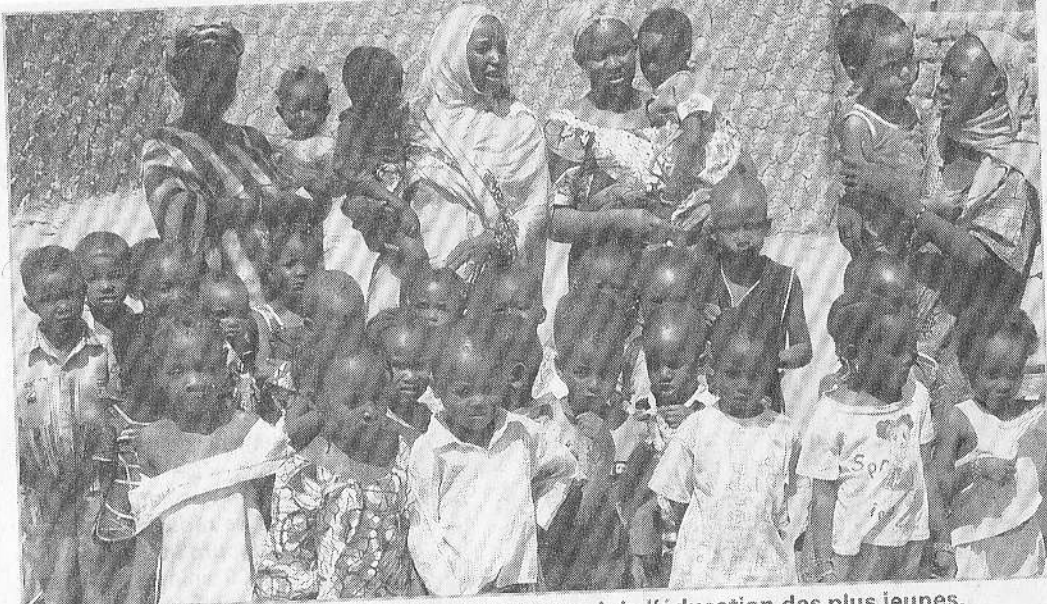
Bien sûr que c'est difficile. Bien sûr que de ne plus pouvoir se rencontrer est douloureux sur les deux continents. Mais, à La Bresse comme à Ménaka, quel bonheur indicible que d'avoir été plus forts que le terrorisme d'AQMI dont le but est d'isoler les populations africaines en les coupant du soutien international d'une part et, d'autre part, de faire main basse sur une jeunesse qui se retrouve ainsi en désespérance sociale. La réussite du projet « Jardin d'enfants » de Ménaka est la preuve que, là-bas comme ici, la volonté est très forte de lutter contre cette odieuse et intolérable violence.

Les Ménakois sont parfaitement conscients de l'importance de l'éducation des enfants et des jeunes et ce projet est d'abord le leur. Ayouba Maigo, instituteur à la retraite, n'a pas attendu l'aide de l'extérieur pour construire de ses propres mains et avec ses propres deniers un bâtiment fait de parpins de terre et de paille mélangées pour accueillir et éduquer soixante gamins, parmi les plus jeunes, et pour lesquels rien n'était prévu

au Mali au niveau de ce qui correspond à nos écoles maternelles. En 2008, lors de l'opération « container », quelques membres du comité de jumelage bressaud se sont rendus à Ménaka et en ont profité pour demander à leurs « jumeaux » maliens quels étaient leurs besoins. « *Bétonner les salles de classe et construire des WC* » est la réponse qu'ils avaient alors obtenue. Au retour, le projet « Jardin d'enfants » prit naissance à La Bresse.

Historique du projet

Aussitôt, toujours en partenariat avec Ménaka, des études avaient été menées et des appels d'offres lancés. Choix de l'entreprise respectant le mieux le cahier des charges, tout allait bon train et sous les meilleurs auspices. Sont survenus alors les funestes enlèvements et les problèmes d'insécurité qui ont marqué les mémoires. Qu'allait devenir le projet ? Fallait-il tout arrêter, suspendre ? Un débat interne eut lieu au sein du bureau du comité qui à l'unanimité a décidé de poursuivre en



Depuis plusieurs années, les Ménakois ont le souci de l'éducation des plus jeunes.

s'adaptant aux circonstances car, bien sûr, il n'était plus question d'aller là-bas. Contact a été repris avec l'entreprise choisie à Ménaka et une proposition de déroulement a été proposée aux responsables maliens. Les travaux, dont le montant était de

4 700 €, se dérouleront en trois tranches. Chaque tranche ne serait financée par le comité de jumelage qu'à réception d'une facture signée de l'entrepreneur et de deux attestations des travaux effectués signées l'une par le directeur du jardin d'enfants et l'autre par le président du comité de jumelage ménakois. De plus, des photos devraient accompagner ces justificatifs et l'ensemble des travaux devrait être terminé pour le 31 décembre 2011.

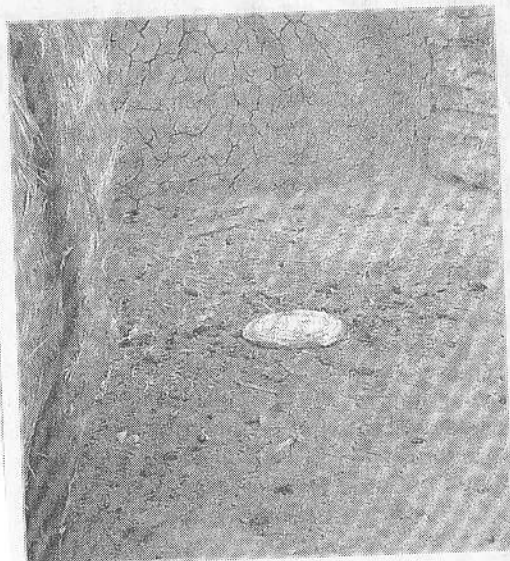
Belle fin de l'histoire

À Ménaka, le challenge a été accepté. Le seul point qui n'est pas respecté, c'est la date de fin des travaux car depuis le mois dernier, tout est terminé ! Et David Vaxelaire, président du comité de jumelage bressaud, de louer avec quel sérieux, quelle rapidité, quelle rigueur et quelle ponctualité les choses se sont déroulées. Des photos, ils en ont eues plus que demandé et régulièrement, ils étaient tenus au courant de l'avancement des travaux et cela même

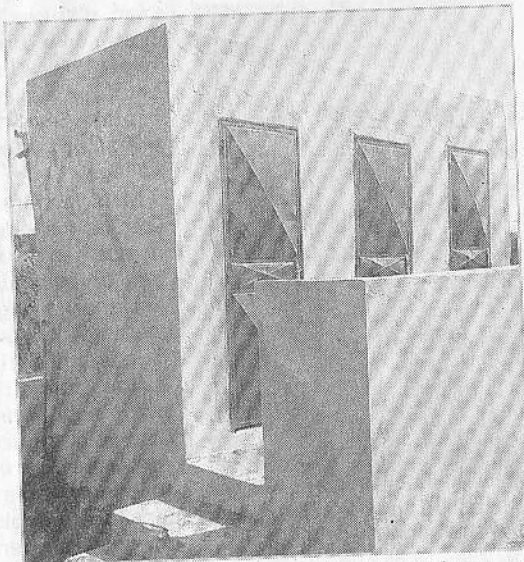
si pour leurs amis maliens communiquer par Internet n'était pas des plus faciles car le plus souvent il leur fallait avoir recours au matériel et à la connexion d'une ONG. De plus, grâce à la cintrouse envoyée récemment, les artisans de Ménaka parviennent à résoudre eux-mêmes le problème du mobilier scolaire permettant aux enfants de ne plus être installés au sol. Quatre dames bénévoles assurent l'éducation des gamins en utilisant notamment le matériel pédagogique faisant partie du container mais aussi celui acheté avec la dotation annuelle de 300 €.

Épilogue

La Bresse a reçu évidemment une lettre de remerciements plus que chaleureuse en accompagnement du procès-verbal définitif attestant de la fin des travaux. « *Preuve est donc bien faite que l'on peut continuer à mener à bien des projets malgré la situation* », souligne David Vaxelaire tout en espérant que le jumelage puisse bientôt reprendre sous sa forme précédente.



À l'origine, les enfants ne disposaient que d'un trou dans le sol en guise de toilettes.



Aujourd'hui, le « trou » a été remplacé par un bâtiment, avec cuvette de WC et lavabo.